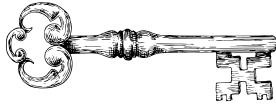


Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, mars 2026

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

Journée des droits des femmes: 8 mars

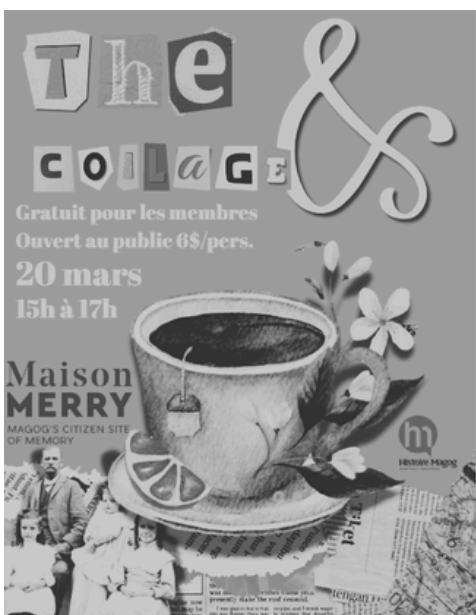
Être une ouvrière du textile au tournant des années 1900.

En 2024-2025 les femmes au Québec ont gagné en moyenne 9% de moins que les hommes selon la CNESST. Qu'en est-il au début des années 1900, alors que bon nombre de femmes travaillent dans les manufactures?

Le secteur qui a occupé la place centrale dans l'histoire de Magog est la fabrication du Textile: le coton en particulier. Derrière les murs des grandes filatures comme celles de Magog ou de Montréal, des centaines de femmes et de jeunes filles travaillent chaque jour à cette époque pour un salaire essentiel à la survie de leur famille. Car dans les milieux ouvriers, il est courant que plusieurs membres du foyer – y compris les enfants – contribuent au revenu familial.

SUITE EN P.2

Venez seul(e) ou entre ami(e)s vous détendre et exprimer votre créativité.. Dégustez un bon thé à l'anglaise et biscuits. tout en participant à une oeuvre collective.



Réservez votre place:



LES MERRY
SUCRÉS
samedi 7 mars 2026
13h à 16h

 **Maison MERRY**
LIEU DE MÉMOIRE
CITOYEN DE MAGOG

Érablière
Gingras
SAINTE-CATHERINE-DE-HATLEY

**Vivez la cabane à sucre
directement dans le
centre-ville de Magog!**

BIENVENUE AU NOUVEAU DIRECTEUR DE LA MAISON MERRY



Le conseil d'administration de la Corporation de la Maison Merry est heureux d'annoncer la nomination de son nouveau directeur général, Monsieur Michael Jacques, qui est entré officiellement en poste le 24 février 2026.

« C'est avec grand plaisir et enthousiasme que j'entreprends mon nouveau rôle à la direction de la Maison Merry », affirme le nouveau directeur qui a hâte de collaborer avec l'équipe déjà en place. « Demeurant à proximité et ayant enseigné l'histoire des Cantons-de-l'Est, la maison de Ralph Merry et la transformation qu'elle a vécue afin de rendre l'histoire accessible à toutes et à tous m'ont toujours à la fois intéressé et impressionné. Son rôle comme partie intégrante de la vie magogoise et comme carrefour culturel, local et régional est inspirant et rejoint mes propres valeurs comme passionné et amoureux des Cantons-de-l'Est, de l'histoire, de la culture, de la vie communautaire et du tourisme », ajoute-t-il.



Hommage à Maurice Langlois (1929-2026)

-Par Marie Lemonnier

Quand je suis arrivée à la Maison Merry en 2018, à l'ouverture du musée, je ne connaissais pas grand-chose à l'histoire de Magog. J'étais étudiante au doctorat en histoire et j'étudiais la France des 18e et 19e siècles. C'est en effet bien loin du lac Memphrémagog ! Huit ans plus tard, si je peux parler de l'histoire de Magog, faire des conférences, monter des programmes éducatifs, écrire ces lignes et élaborer des projets d'exposition pour mettre en valeur cette histoire, c'est en très grande partie grâce à un homme : Maurice Langlois.

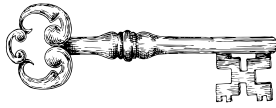
La Maison Merry, comme lieu de mémoire citoyen, n'existerait probablement pas sans les travaux de M. Langlois. C'est lui qui a écrit le seul véritable ouvrage qui existe sur l'histoire des Merry et qui a fait comprendre l'importance de cette demeure patrimoniale et de la famille qui y a vécu. Il ne se passe pas une semaine, je crois, sans que j'ouvre les pages du livre Magog en mots et en images, ouvrage qu'il a publié de concert avec Serge Gaudreau, spécialiste de l'industrie du textile à Magog.

Serge a très justement qualifié d'« encyclopédie vivante » cet homme qui a consacré une portion considérable de sa vie à montrer aux Magogois la richesse de leur propre histoire. Je savais que je pouvais toujours envoyer un petit courriel à M. Langlois quand j'avais une question ou besoin d'une précision. Il a fait ce qu'il aimait jusqu'à la fin. Le dernier courriel que nous nous sommes échangé date du mois de novembre. J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir le côtoyer et de pouvoir puiser dans son profond savoir, autant par ses livres que par sa parole et notre correspondance.

Maurice Langlois était et restera un exemple de passion et de rigueur historique, et son œuvre lui survivra longtemps. Il entre maintenant au panthéon des personnages marquants de l'histoire de Magog, comme Ralph Merry V, Alvin Head Moore, Henrietta Kathleen Milne et bien d'autres qu'il a contribué à nous faire connaître et aimer.

Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, mars 2026

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

(Ouvrières du textile, suite)

Les conditions salariales dans les filatures sont complexes et souvent défavorables aux femmes. Les salaires varient selon l'économie, les heures travaillées, la tâche effectuée, ainsi que l'âge et le sexe. En période de crise, les semaines sont écourtées ou les usines ferment ; en période prospère, les journées s'allongent sans rémunération supplémentaire.

Beaucoup d'ouvrières sont payées à la pièce, leur revenu dépendant d'une production influencée par des facteurs hors de leur contrôle, comme la qualité du coton ou même l'humidité ambiante. Les écarts entre hommes et femmes sont importants : à travail comparable, les femmes gagnent souvent beaucoup moins et sont exclues des postes les mieux rémunérés, réservés aux hommes.

La division du travail est fortement genrée : les femmes occupent surtout des postes moins qualifiés, tandis que les emplois techniques et spécialisés reviennent aux hommes. À cela s'ajoutent des amendes imposées par les contremaîtres pour travail jugé insuffisant ou pour des écarts de conduite, ce qui réduit encore des salaires déjà modestes.

Ainsi, au début du XXe siècle, les ouvrières du textile au Québec évoluent dans un système salarial instable et inégalitaire, où leur contribution essentielle demeure sous-évaluée.



M.A. Lavigne, membre administratrice de la division locale de la Fédération des ouvriers du Textile du Canada en 1907

Informations tirées de l'ouvrage *Through the Mills* par Gail Cuthbert Brandt

Albert Langlois Jr : un Magogois trois fois champion de la coupe Stanley

Magog peut se targuer d'un fait peu commun : à ce jour, un seul de ses fils a vu son nom gravé sur la coupe Stanley — et pas une, mais trois fois. Cet honneur revient à Albert Langlois Jr, membre d'une des plus grandes dynasties de l'histoire du hockey.

Né le 6 novembre 1934 sur la rue Saint-Jacques, dans la paroisse Sainte-Marguerite, le jeune Albert est le seul garçon d'une famille de quatre enfants. C'est dans un décor bien modeste qu'il fait ses premiers pas sur la glace, patinant dans l'entrée du voisin, qui range sa voiture pour l'hiver. Rien ne laisse encore présager qu'il évoluera un jour parmi l'élite nord-américaine. Quelques années plus tard, la famille s'installe à Sherbrooke : le hockey prend alors une place centrale dans la vie du jeune homme.

Après un parcours chez les juniors et les seniors à Québec, puis deux saisons à Rochester dans la Ligue américaine, Langlois accède à la grande ligue en 1957-1958 avec les Canadiens de Montréal. À l'époque, la Ligue nationale ne compte que six équipes : chaque poste est chèrement disputé, et la compétition est féroce. Or, le Tricolore domine déjà le hockey professionnel et amorce une séquence historique de cinq coupes Stanley consécutives, un exploit encore inégalé aujourd'hui.

Défenseur robuste de six pieds et environ 200 livres, Langlois s'intègre à une brigade défensive redoutable devant le gardien Jacques Plante. Aux côtés de joueurs vedettes comme Maurice et Henri Richard, Jean Béliveau ou Bernie Geoffrion, il contribue aux conquêtes de 1958, 1959 et 1960.

Échangé aux Rangers de New York en 1961, il poursuit sa carrière jusqu'en 1967, avec de courts passages à Détroit et Boston. Installé ensuite en Californie avec son épouse Sharon, Albert Langlois Jr n'a toutefois jamais oublié ses racines.

À Magog, son parcours demeure un rappel inspirant qu'un rêve né dans une entrée de cour peut mener aux plus hauts sommets du sport professionnel. L'ex-défenseur est décédé en 2020 à l'âge de 85 ans.

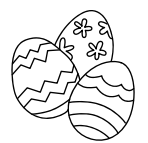


Albert (Junior) Langlois : Radio-Canada, Canadien de Montréal

-Basé sur un texte de Serge Gaudreau pour la Société d'histoire de Magog



Annie Elizabeth



Horace



Susan



La chasse aux cocos de Pâques à la Maison Merry

Nouvelle activité!

4-5 avril

maisonmerry.ca/evenements